

Résumé : La politique de démolition (et de reconstruction partielle) appliquée en France dans le cadre du Programme national de rénovation urbaine (PNRU) soulève la question de la pertinence sociale du diagnostic qui fonde l'action et donc, des mesures thérapeutiques qui en découlent. Ce texte analyse les biais cognitifs et discursifs à l'œuvre en ce domaine afin de comprendre comment s'est imposée une pensée qui, pourtant, ne va pas de soi. Au moyen d'une analyse des discours tenus par les acteurs de ce programme, ce texte met l'accent sur l'imprécision logique, l'ambiguïté axiologique et l'ambivalence idéologique qui conduisent à cultiver une confusion entre les modalités et les finalités de leurs actions. Cette confusion, favorisée par l'intrication du social et du spatial entretenue par les catégories de désignation et de raisonnement en usage, s'avère à la fois subie par les acteurs et arrangeante à bien des égards pour eux. Elle offre des facilités rhétoriques à des locuteurs qui, statutairement, sont tenus d'énoncer une parole publique et donne à cette parole l'occasion, rare, d'afficher sa performativité.

Mots-clés : Philosophie politique et morale, action publique, Programme national de rénovation urbaine, analyse de discours, biais cognitif